

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

M. de Beaumont
L-83-16

Vol. 23. JANVIER 1886. No 10.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN SS les Arch. de Montreal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (s^{te}).—
La Bonne sainte Anne : Ses miracles.—Guérisons
remarquables.—Préservés du feu par sainte Anne !
—Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).—
Prime à nos lecteurs.—Actions de grâces à sainte
Anne.—Recommandations aux prières.—Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

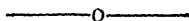
Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

VINS REPARATEURS

DU CÉLÈBRE

Dr DEBREYNE



Par une faveur toute spéciale nous sommes actuellement LES SEULS CONCESSIONNAIRES en AMÉRIQUE pour la vente des vins réparateurs PRÉPARÉS D'APRÈS LA RECETTE DU DOCTEUR DEBREYNE que la Grande-Trappe compta pendant près d'un demi-siècle au nombre de ses religieux.

Ces vins conviennent tout particulièrement aux enfants et aux vieillards, aux convalescents, aux personnes épuisées par la maladie et dans tous les cas où LES TONIQUES ET LES RECONSTITUANTS sont indiqués.

QUINQUINA PHOSPHATE.....	\$1.00	la bouteille
VIN TONIQUE, apéritif fortifiant	0.85	do
VIN PHOSPHATE.....	0.85	do

Sur réception de l'argent, échantillons expédiés FRANC DE PORT par l'Express.

LES RR. PP. TRAPPISTES,

OKA, QUÉ.

ANNUAIRE
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



Cu raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C-E Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

LA BONNE SAINTE ANNE.

MERVEILLES DE SA VIE

IX

(Suite)

2. — *Saint Joachim et sainte Anne arrivent au Temple avec leur Fille bien-aimée : ce qui se passa dans cette circonstance solennelle.*

Ils arrivèrent enfin au saint Temple, et avant d'y entrer, Anne et Joachim prirent leur fille et leur maîtresse par la main et la conduisirent dans l'intérieur.

Puis, après qu'ils eurent fait tous trois une dévote et fervente prière au Seigneur, le père et la mère lui offrirent leur fille, tandis que celle-ci s'offrait elle-même avec une humble adoration et un profond respect. Elle seule connut l'agréable acceptation que le Très-Haut faisait d'elle ; et elle entendit sortir des divines clartés qui remplissaient le Temple une voix qui lui disait : " Venez, mon Epouse et mon Elue ; venez dans mon temp'e, où je veux que vous m'offriez un sacrifice de louange et de bénédiction."

Leur prière étant achevée, les saints époux allèrent trouver le prêtre, auquel ils présentèrent leur fille Marie ; et quand le prêtre lui eut donné sa bénédiction, ils la menèrent avec lui dans l'appartement des vierges qui y étaient élevées dans une sainte retraite et en de pieuses occupations, jusqu'à l'âge où elles pouvaient se marier. Les aînées de la tribu royale de Juda et de la tribu sacerdotale de Lévi avaient les premières places dans cet appartement.

L'escalier qui y conduisait avait quinze degrés, et se trouva occupé par d'autres prêtres qui venaient recevoir notre jeune Reine. Celui qui la guidait, et qui devait appartenir à la dernière hiérarchie des prêtres, la plaça sur le premier degré. Elle lui demanda alors la permission de prendre congé de ses parents ; et l'ayant obtenue, elle se tourna vers saint Joachim et sainte Anne, se mit à genoux, leur demanda leur bénédiction, leur baisa les mains et les pria de la recommander à Dieu. Les saints époux la bénirent avec beaucoup de tendresse et de larmes ; et ensuite Marie monta toute seule les quinze degrés avec une ferveur et une joie incroyables, sans tourner la tête, sans verser une larme, sans faire la moindre action puérile, et sans même témoigner aucun regret de la séparation de ses parents ; au contraire, elle excita l'admiration de tous les assis-

tants par la douce fermeté qu'elle montra en un âge si tendre. Les prêtres la reçurent et l'introduisirent dans l'appartement des autres vierges ; et ce fut le pontife Siméon qui la remit et la recommanda aux femmes qui les soignaient, et parmi lesquelles se trouvait Anne la prophétesse. Cette sainte matrone avait été prévenue par une grâce spéciale et par une lumière extraordinaire du Très-Haut, pour qu'elle se chargeât de la fille de Joachim et d'Anne ; elle le fit suivant les desseins de la divine providence avec beaucoup de zèle, ayant mérité par sa sainteté et par ses vertus d'avoir pour disciple Celle qui devait être la Mère de Dieu et la Maîtresse de toutes les créatures.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

— SES MIRACLES

14.—*Comment la Bonne sainte Anne vint en aide à des navigateurs jetés par la tempête sur un récif en pleine mer, et les ramena sains et saufs au rivage sur une embarcation, sans gouvernail et sans voiles.*

Nous lisons au troisième Livre de l'Histoire de sainte Anne du P. Auriemma, le miracle suivant :

Un certain nombre de navigateurs avaient lancé leur embarcation à la mer, et déjà ils se trouvaient loin du rivage, lorsqu'il s'éleva une furieuse tempête. Toute l'habileté du pilote pour gouverner le navire échoua contre la violence des flots. Le vaisseau, ballotté sur cette mer en furie, courait de çà et de là au gré des

vents. Tout à coup un choc terrible se fit sentir : le navire avait rencontré un écueil et il s'y brisa misérablement. Tous ces infortunés, là, en pleine mer, privés de tout secours humain, voyaient la mort devant leurs yeux. On devine facilement les angoisses de leur pauvre cœur, dans une situation si désespérée. Cependant, il se trouva parmi eux, par bonne fortune, un homme très dévot à la Bonne sainte Anne, et qui avait souvent entendu raconter que cette grande Sainte avait sauvé plus d'un naufragé du péril d'une mort imminente. Ce souvenir ranima son courage et il se mit à invoquer, avec des soupirs et des sanglots, sainte Anne, Marie et son Fils Jésus, disant : " Eh ! Comment, ô ma glorieuse Mère sainte Anne, permettez-vous que moi, qui suis votre serviteur, bien que très indigne, je sois englouti dans les flots, tandis que je sais et que bien des fois j'ai entendu dire, tout joyeux, que vous avez daigné, dans votre bonté, sauver *tant et tant* d'autres de vos dévots serviteurs, de semblables périls. Oui, oui, miséricordieuse Mère, vous pouvez, si vous le voulez, m'arracher à la mort, moi, et tous mes infortunés compagnons ici présents. Ah ! faites-le, par l'affection que vous portez à Jésus, votre petit-Fils, et à Marie, votre très sainte Fille ! " Tous les autres naufragés, d'une commune voix, unirent leur supplication à la sienne.

La très gracieuse Mère sainte Anne les exauça : car, la fureur de la tempête se calma soudain : les vents mutinés cessèrent. Mais ici ne finit point le prodige. Tous ces infortunés, à demi-morts de saisissement et de frayeur, s'étaient cramponnés à un débris du navire, échoué sur leur formidable rocher. Cette moitié de vaisseau, toute désagrégée, n'avait ni gouvernail ni voiles. Et comment descendre, dans un tel état, de la haute mer, au rivage lointain ? C'est là que leur céleste

Patronne montra toute la puissance de sa miséricordieuse intercession.

Montés sur ce débris informe, ils traversèrent tranquillement la mer et abordèrent sains et saufs au rivage, à la vue de la foule ébahie, devant un si grand prodige. Mais lorsqu'on eut appris tous les détails de cet événement si extraordinaire, un cri sortit de toutes les poitrines pour remercier, honorer, glorifier notre illustre Thaumaturge, la Bonne sainte Anne !

Sainte Anne, Avocate des Navigateurs, priez pour nous !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— ooc —

GUÉRISONS REMARQUABLES

Madame Remi Couture, femme d'un brave et honnête citoyen bien connu de la paroisse Saint-Roch, souffrait depuis dix-huit mois d'une sciatique des plus graves, compliquée d'une tumeur cancéreuse à la poitrine. Voyant son état s'aggraver de jour en jour, elle se recommanda à la Bonne sainte Anne et se mit sous les soins de deux médecins éminents qui après de vains efforts surhumains non pas pour la guérir, car ils reconnaissaient la maladie incurable, mais au moins pour trouver moyen d'apporter un peu de soulagement à ses douleurs atroces, déclarèrent un jour que tout était inutile et qu'aucune science humaine ne pourrait la rappeler du triste état où elle était et qu'à moins d'une intervention divine la mort à bref délai serait sa guérison. Alors la pauvre martyre, se voyant abandonnée à sa douloureuse position, fit de nouveau venir son confesseur, se pré-

para, malgré ses terribles souffrances, à entrer dans son éternité : elle reçut la sainte communion et se fit administrer l'extrême-onction ; et là, clouée sur son lit de douleurs, entourée de sa famille en pleurs, elle se fit apporter une statue de sainte Anne et la pressant entre ses bras, elle lui disait : " Bonne sainte Anne, vous êtes toute-puissante auprès de Dieu, vous pouvez me guérir, vous pouvez rendre une mère à ses enfants, vous savez combien je leur suis encore utile ! "

Et la pauvre mourante sanglotait et répétait encore : " Sainte Anne, Bonne sainte Anne, ma guérison, sinon complète, au moins partielle, et je vous promets, si vous m'exaucez, de faire dire une grand'messe et de faire publier le fait dans les *Annales*, afin d'augmenter, si moyen il y a, l'amour et la piété que l'univers entier vous porte. "

Alors sainte Anne, grande dans ses œuvres comme dans sa tout-puissance, voulut montrer une fois de plus qu'elle était bien la grande Thaumaturge que tous les peuples viennent honorer et prier dans son beau sanctuaire de la Côte Beaupré, en donnant à la pauvre martyre un soulagement instantané et plus tard sa guérison complète !!

Inutile de dire ici que les amis de la famille s'unirent pour commencer une série de neuvaines en l'honneur de sainte Anne à l'intention de la malade, qui, peu à peu, prit du mieux et un mois plus tard se rendit elle-même au beau sanctuaire de la Côte Beaupré, pour remercier et vénérer la sainte relique de Celle qui ne refuse jamais rien à ceux qui demandent avec foi et amour.

Aujourd'hui, la miraculée est capable de voir à sa maison, sans trop de fatigue, et ses médecins émerveillés,

après de minutieux examens, ont déclaré qu'elle était complètement guérie par l'intervention divine.

Gloire à sainte Anne !

Pour preuve de mes avancés, voir le certificat ci-joint.

Madame REMI COUTURE,

Rue des Commissaires,

Saint-Roch, Québec.

La guérison de Madame Remi Couture est, dans ma conviction, le fait d'une intervention divine.

Voici une femme qui, depuis plus de dix-huit mois, souffre d'une sciatique double de nature arthritique. Percluse de tous les membres, particulièrement des membres inférieurs, elle est, depuis plusieurs mois, confinée au lit, en proie à d'atroces souffrances.

Deux médecins sérieux l'ont traitée, sans succès. De guerre lasse, elle tente un dernier effort auprès de la Bonne sainte Anne... Elle est exaucée... elle est guérie.

J'aurais hésité à donner ce certificat, si la disparition d'une affection plus maligne et plus fatale, je veux dire une tumeur au sein gauche, portant tous les caractères d'une nature cancéreuse, n'était venue faire tomber devant mes yeux ce voile du doute qui me cachait la vérité de ce miracle éclatant.

Dr ALBERT JOBIN.

Québec, 23 novembre 1895.

SAINTE-GERMAINE DU LAC ETCHEMIN.—Ayant eu la grippe vers la fin de septembre dernier, je rechutai quelque temps après et, malgré tous les soins que me donnait mon médecin, je me trouvais en quelques

jours dans un état si désespéré que le docteur ne me donnait plus qu'une couple d'heures à vivre.

Cependant les membres de ma famille n'avaient pas attendu que je fusse rendu à cette extrémité pour commencer une neuvaine à la Bonne sainte Anne afin d'obtenir ma guérison, et moi, de mon côté, j'avais promis à cette Grande Sainte que si elle me rappelait à la vie, je le ferais publier dans les Annales. Aussi, combien je suis heureux aujourd'hui de faire connaître que nous ne nous sommes pas adressés en vain à cette Bonne Mère et qu'environ quatre heures après que le médecin m'eût condamné, à la grande surprise de toutes les personnes qui en ont été témoins, je me suis levé et habillé sans aucune aide.

Sainte Anne avait justement attendu pour manifester sa puissance que le docteur eût déclaré tout secours médical impossible.

Honneur donc et actions de grâces à sainte Anne pour avoir daigné exaucer nos humbles supplications.

J. S. O.

27 novembre 1895.

NICOLET.—Ma petite fille, âgée de 5 ans, ne marchait pas, depuis plusieurs mois, par suite d'une maladie. Nous craignons beaucoup de la voir rester infirme. J'ai promis de faire un pèlerinage et de faire insérer sa guérison dans les Annales, si nous l'obtenions. Aujourd'hui, mon enfant marche et je viens remplir une partie de ma promesse, en attendant que j'accomplisse l'autre.

Honneur, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !

Dame H. L. NICOLET.

13 octobre 1895.

PRÉSERVÉS DU FEU PAR SAINTE ANNE !

Les feux de forêts sont fréquents en notre pays, et causent toujours de grands ravages. Le comté de Témiscouata a été rudement éprouvé cette année. Voici ce que raconte un de nos abonnés de Saint-Epiphane, et que nous nous empressons de publier à l'honneur de la Bonne sainte Anne, puisqu'elle semble avoir manifesté en cette circonstance sa protection toute spéciale :

Il était quatre heures de l'après-midi ; nous étions occupés aux travaux des champs. L'air était en fumée, le ciel rouge, la chaleur accablante. Nous bâtions la besogne, lorsque, tout à coup, une chaleur plus forte nous saisit. Nous jetons les yeux sur la forêt : une immense mer de feu s'avavançait avec une rapidité effrayante vers notre demeure avec ce bruit sinistre du bois dévoré par la flamme. Ce spectacle nous paralyse d'épouvante. Ramenés à la réalité par l'imminence du danger, nous courons en toute hâte vers la maison dans l'espérance de sauver du moins nos effets du désastre, si notre demeure devait être consumée.

Avec cette ardeur fiévreuse que procure la perspective du péril, nous avons déjà transporté quelques-uns de nos meubles en lieux sûrs. Hélas ! si notre travail avait été rapide, celui du feu l'avait été davantage, et pour avoir voulu arracher quelques débris à l'élément destructeur, nous avons exposé notre vie ; le feu était sur nous, nous étions enfermés dans un cercle de flamme et dans l'impuissance de nous sauver. Le toit était là ; dans quelques instants, nous devions en être les victimes. Aucune puissance humaine ne pouvait nous arracher à cette situation terrible. Nous nous jetâmes tous à genoux. Mais la confiance en sainte Anne ne nous a jamais fait défaut. Notre fille Eléonore promet à la grande Bienfaitrice de publier ce bienfait

incomparable dans " les Annales " si elle nous arrachait au terrible sort qui nous attendait. Oh bonheur ! à peine ce vœu était-il formulé, qu'un cri de reconnaissance s'échappe de nos cœurs ; cette mer enbrasée, se partageant en deux, se précipitait de chaque côté de la maison, sans l'atteindre, pour aller porter plus loin ses ravages en nous laissant dans l'admiration, et les pleurs de joie à la vue d'un tel prodige. Nous étions non seulement sauvés, mais notre habitation restait intacte au milieu de la triste scène de la forêt dépouillée et presque entièrement détruite.

Que bénie soit à jamais la glorieuse sainte Anne !

J. B. T.

— 000 —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(*Suite*)

Une autre du xve siècle complète le tableau, et comme tant de fois l'art de ce siècle l'a représenté, met dans les bras de sainte Anne à la fois la Vierge Marie et l'enfant-Jésus :

Natam Jesumque dulciter
Amoris ambit brachiis.

Le bréviaire de Liège (1498) contemple aussi ce groupe béni ; mais Jésus n'est plus l'enfant que sainte Anne prend dans ses bras, c'est le Christ glorieux qu'elle adore en silence. La strophe est très belle : la mère et la fille se regardent, puis, portant ensemble leurs yeux sur Jésus, elles se taisent d'admiration :

Alternis se conspectibus
Cernentes mater, filia, . . .
Versis in Jesum. vultibus
Stupent ineffabilia.

Et au-dessus des Patriarches, *Patriarchis edita* (Utrecht 1497), sainte Anne prend place avec sa fille sur son trône royal (Bruges 1520) :

In sedibus regalibus
Cum filia.....

Et jouissant désormais d'un bonheur sans mesure, elle contemple ce Dieu qui se montre à elle à visage découvert (Missel de 1532) :

Anna vere jam lætatur
Ex quo Deum contemplatur
Revelata fac.e.

Nous n'avons jusqu'ici considéré l'hymnographie de sainte Anne que dans ses sources principales et ses développements généraux. Il nous resterait à l'étudier plus à fond, à la prendre par le menu et à l'analyser dans ses moindres détails, si nous avions l'ambition de livrer au lecteur une étude complète sur le sujet. Bornons-nous plutôt à noter simplement quelques traits particuliers.

L'hymne ne pouvant pas, vu le nombre limité de ses strophes, raconter dans son entier la légende de sainte Anne, comme telle séquence dont nous parlerons plus loin, elle touche pourtant parfois à l'une ou l'autre de ses circonstances, à la prière de sainte Anne, au refus du grand-prêtre, à l'apparition de l'ange, à la rencontre à la Porte dorée.

Le bréviaire de Laon (1495) et celui de Saint-Martin de Tours (1635), dans l'hymne *Clara dei Gaudia*, disent :

Nupta, cœli judicio,
Fideli matrimonio,
Juxta Verbum angelicum
Fructum concepit cœlicum.

De même le bréviaire des cisterciens (Paris, XVII^e s.), dans l'hymne de Laudes, a cette strophe :

Audit monentis angeli
Felix parens oraculum,
Castoque format pectore
Perenne sidus Virginum.

A défaut d'hymne qui contienne toute la légende, nous la trouvons, en attendant les séquences et les proses, dans les antiennes rythmées du bréviaire de Laon (1495), au 26 juillet. Qu'il suffise d'avoir signalé ce fait en passant, et venons à un point particulier de cette légende, qui tient une grande place dans l'hymnographie de notre sainte, trop grande pour que nous nous en taisions absolument. Il était impossible que, au X^e et au XVI^e siècle, la poésie ne reflêtât pas l'opinion très répandue alors du triple mariage de sainte Anne, dont nous avons déjà parlé ailleurs. Après les vers célèbres du Mantuanus, qui ont servi comme de cri de guerre aux partisans du *trinubium* :

Anna puerperio fortunatissima sancto
Tres habuissio viros et tres genuisse puellas
Dicitur,

SUM

bien des hymnes ont reproduit, sous une forme ou sous une autre, ce même *dicitur*. Ici ce sera un mot en passant, comme dans l'*Aulam cœli Curice* de Sainte-Waudru, et le manuscrit dominicain du X^e siècle; là une strophe, comme dans le *Nocti succedit lucifer* des chanoines de Saint-Augustin; là toute la pièce, comme dans l'*Istæ duæ sunt sorores* rapporté par Faber Stapulensis et le *Felix Sion Filia* de l'abbaye de Moissac. Nous pourrions retrouver ailleurs la même tradition dans une prose d'un missel de Lubeck, imprimé en 1487, sans parler de certains poèmes non liturgiques comme celui de Wimpina, et de l'épigramme manuscrite

de douze hexamètres, sans doute plus ancienne, qui se conserve à la bibliothèque Nationale (No 14913, fol. 9) et qui commence par ces mots :

Anna viros habuit Joachin, Cleopham, Salomeque.

Nous avons traité jusqu'ici des hymnes d'un intérêt général ou de celles que plusieurs diocèses ont adoptées à la fois. Il en est d'autres qui n'étaient ou ne sont encore propres qu'à une église, et, à ce propos, il convient de revenir un instant sur les deux offices particuliers de l'Eglise d'Apt : l'office de l'*Invention des reliques de sainte Anne* et celui de leur *Translation*. Si la chose nous était permise, nous nous rappellerions ici la douce matinée d'avril, où il nous fut donné de prendre en nos mains l'ancien bréviaire de cette église, et d'en transcrire les pages sur les lieux mêmes témoins de tant de merveilles. C'eût été trop peu de prendre quelques notes seulement, et qui s'en allait à seize cents lieues plus loin pour ne jamais revenir peut-être, devait emporter davantage. Il emporta tout, c'est-à-dire sept hymnes, autant de précieuses reliques datant de plusieurs siècles. Nous croyons devoir traduire intégralement la première, celle des premières vêpres de l'*Office de la Translation*, parce qu'elle renferme une tradition très chère à la ville d'Apt, sur laquelle nous devons revenir en son lieu.

- “ Dieu souverain, tu ne veux pas laisser ensevelie dans les ténèbres celle qui donna le jour à la glorieuse Vierge Marie, et tu rends à ton peuple fidèle les reliques sacrées que la prudence antique avait soustraites aux impies.
- “ Tu nous laisses voir enfin, resplendissants de lumière, les ossements cachés longtemps dans la poussière, et vers ces restes bénis le peuple accourt pour leur rendre hommage.

- “ Et tu veux illustrer cette crypte par un prodige, ô Dieu bon, et voilà qu'un aveugle recouvre soudain la vue, tandis qu'un muet dont la langue s'est tout à coup déliée, proclame que ce miracle est un gage de la bonté de sainte Anne.
- “ Les clercs entonnent des chants d'allégresse, et après que, sur l'ordre du roi, la chaise s'est ouverte qui contenait la sainte dépouille, les âmes pieuses tressaillent, et ajoutent à l'envi les cantiques aux cantiques.
- “ Trinité suprême, pardonne à ceux qui t'en supplient, et par les mérites de sainte Anne, accorde-nous de monter un jour jusqu'à toi, afin qu'il nous soit permis de chanter éternellement ces mêmes cantiques de reconnaissance et d'amour. ”

L'hymne de Laudes et surtout celle des secondes vêpres (*Festis læta sonent*) disent en termes magnifiques la miséricordieuse puissance de la sainte Patronne d'Apt. “ Apt, dit l'hymnographe, a reçu un gage d'immortalité en recevant de Marie les reliques de sa mère ; et ces reliques sont pleines de Dieu (*sunt hæc plena Deo*) ; en elles sont l'espérance et le salut, et l'affermissement de la foi ; pour elles Dieu dépose ses foudres et rend la vie à qui dormait au sein de la mort. Ici une reine à genoux, déposant sa couronne d'or, implore le secours de sainte Anne et se consacre à son service ; ici les sourds entendent, les aveugles voient, et Dieu s'affirme par de constants miracles (1).

Que dans les airs joyeux planent des chants de fête,
Et toi, terre, rends grâce à Dieu :
Des cendres de sainte Anne Apt a fait la conquête :
Dieu veut les donner à ce lieu.

C'est un gage d'amour pour mon âme ravie :
Là sont espoir, salut et foi ;
Dieu montre sa puissance et fait sourdre la vie
Du sein des tombeaux en émoi.

(1) Comme une dette payée à la douce mémoire d'un jeune et brillant avocat dont nous déplorons encore la perte, nous reproduisons cette même hymne dans la gracieuse traduction qu'il en fit quelque temps avant sa mort :

Là ployant ses genoux, une reine pieuse
 Imploro d'Anne aide et secours,
 Et prosternant son front, y laisse, bienheureuse,
 Son diadème pour toujours.

Et pendant que le peuple, admirant ces reliques,
 Y pose un baiser suppliant,
 L'ennemi rejeté voit des bienfaits mystiques
 Naître où le mal é'ait puissant.

Ici Dieu se révèle, et par tant de miracles !
 L'aveugle voit, le surd entend,
 L'invalidé se lève et ne sent plus d'obstacles,
 Et guéri, marche rayonnant !

O Trinité sublime, exaucez nos prières,
 Et qu'Anne, glorieuse au ciel,
 Eclipe les sol-ils, et par delà les sphères,
 Nous chanterons l'hymne éternel !

L'office de la *Translation* ne nous offrit pas d'hymne propre, mais au delà, au 26 juillet, et dans l'office *per annum*, nous en trouvions d'autres non moins belles que celles de l'*Invention*. Est-ce rejaillissement sur cette poésie du souvenir qui se rattache pour nous à sa première lecture ? En tout cas, après tant de pièces diverses dont nous avons admiré la beauté et dont il a été parlé jusqu'ici, rien n'égale pour nous, comme sentiment, comme piété et comme expression, certaines strophes de ces hymnes aptésiennes.

Aptenses populi plaudite ; dulcia
 Patronæ memores cantica promite ;
 Insignem meritis dicite feminam ;
 Annæ dicite gloriam.

“ Peuple d'Apt, applaudissez ; que votre reconnaissance éclate en chants de douceur pour votre patronne ; chantez la femme insigne en mérites ; chantez la gloire de sainte Anne.”

Et ces deux autres :

Quam potens ! cujus veniens ad ædem
 Dexterum sentit sibi quisque numen,
 Et domum semper redit impetrato
 Munere lætus.

Hic nurus castæ, viduæque matres,
 Virgines, sponsæ, juvenes, senesque
 Omnis et sexus reperit patronam,
 Omnis et ætas.

Inde concursus via fervet omnis !

.....

- “ Elle est si puissante ! Tout homme qui est entré dans son sanctuaire sent que la Divinité est à sa droite, et il retourne à son foyer, heureux d’avoir obtenu la grâce de lui tant désirée.
 “ Ici les chastes matrones, les veuves, les mères, les vierges, les épouses, les jeunes gens et les vieillards, tout sexe et tout âge trouvent une patronne :
 “ Et c’est pourquoi les foules se précipitent sur le chemin qui mène à son sanctuaire ! ”

Nous fermons ici le pieux volume, et comme là-bas, il y a sept ans, au moment de l’adieu, nous demandons à la bonne sainte Anne d’Apt qu’elle nous ramène encore une fois au moins sur ce “ chemin qui conduit les foules à son sanctuaire bien-aimé ”.

* * *

Nous avons réservé pour la fin de cette petite étude sur l’hymnographie de sainte Anne quelques poésies d’un genre particulier et aussi beaucoup plus rares que les hymnes : nous voulons dire les *Séquences* ou les *Proses*. On nous pardonne de faire un peu comme les collectionneurs, et de mettre ainsi à part, marquées d’une plus grosse étiquette, nos raretés de bibliophile. C’est avec raison, du reste, si d’abord la peine que nous avons eue à les trouver leur constitue déjà pour nous un mérite, et si d’autre part, pour quelques-uns de nos lecteurs au moins, ces monuments d’un autre âge ont, comme nous aimons à le croire, un attrait spécial.

De nos séquences donc, la première en date que nous connaissions, commence ainsi :

Gaude, Mater Anna, gaude
 Mater omni digna laude,
 Mater tantæ filiæ.

Nos lecteurs recevront avec la présente livraison "un *vade-mecum* de l'Âme pieuse", qui leur est offert, comme prime de la Nouvelle Année.

Chaque jour de la semaine, ils trouveront dans cet opuscule une prière accompagnée de réflexions et de pratiques de dévotion.

Puissent ces prières être utiles à nos lecteurs, et les aider à sanctifier leur journée ! L'année 1896 sera ainsi une série de jours méritoires.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

NICOLET.—Ma petite fille âgée de 5 ans ne marchait pas depuis plusieurs mois par suite d'une maladie. Nous craignons beaucoup de la voir rester infirme. J'ai promis de faire un pèlerinage et de faire insérer sa guérison dans les Annales, si nous l'obtenions. Aujourd'hui, mon enfant marche, et je viens remplir une partie de ma promesse, en attendant que j'accomplisse l'autre.

Honneur, amour et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !—Dame H. L. N.

13 octobre 1895.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour succès dans mes examens comme institutrice.—M. A. B.

10 juillet 1895.

ST-RAPHAEL.—Au mois d'avril 1892, je fus atteint d'une maladie à l'estomac qui me faisait horriblement souffrir. Je me mis à prier la Bonne sainte Anne et Mgr de Laval, leur promettant de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Au mois de novembre, je sentis un grand soulagement. Depuis ce

temps, j'ai toujours été de mieux en mieux et maintenant je suis très bien.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne et à Mgr de Laval !—M. L.

10 juillet 1895.

NICOLET. —Je remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue l'automne dernier, après avoir promis de faire un pèlerinage à Beaupré et de publier cette guérison dans les Annales.—UNE ABONNÉE.

TAFTVILLE, CONN. —Après avoir souffert, pendant plusieurs semaines, d'un mal d'oreilles qui ne me laissait aucun repos, je fis une neuvaine à la Bonne sainte Anne et lui demandai de me guérir, lui promettant de faire publier ma guérison dans les Annales. Je viens accomplir ma promesse : je suis guérie. Merci à sainte Anne !—UNE ABONNÉE.

26 juin 1895.

MONTREAL. —Je remercie sainte Anne pour une faveur que j'en ai reçue, après lui avoir promis d'en faire mention dans les Annales.—Mme E. H. G.

8 juillet 1895.

DRUMMONDVILLE. —J'ai invoqué la Bonne sainte Anne et lui ai promis de publier le fait dans les Annales et de faire un pèlerinage en son honneur, si je guérissais d'un rhumatisme inflammatoire qui me retint au lit plus de trois mois. J'ai été complètement exaucé. Aujourd'hui, j'accomplis ma promesse et remercie mille fois sainte Anne.—A. S.

6 juillet 1895.

LÉVIS.—Un élève remercie la Bonne sainte Anne pour lui avoir donné le goût de l'étude, et des succès.

J. E. P

STE-URSULE.—Petits enfants malades, nous nous sommes recommandés à la Bonne sainte Anne, et elle nous a guéris. Merci, Bonne Mère, d'une si grande grâce!—J. T. et V. T.

28 juin 1895.

SHAWENEGAN.—Étant venue près de mourir à deux reprises différentes d'une inflammation des poumons, j'ai été promptement guérie par l'usage d'huile de la Bonne sainte Anne, la promesse d'un pèlerinage et de publier le fait dans les Annales. Mille remerciements à cette Grande Sainte!—A. G.

27 février 1895.

ST-ALBAN.—Je viens, par l'entremise des Annales, remercier la Bonne sainte Anne. Ce printemps, nous manquions de semence. Cette bonne Mère nous a fait trouver le moyen de nous en procurer. Qu'elle reçoive l'expression de notre reconnaissance, pour toutes les faveurs spirituelles et temporelles dont mon mari et moi lui sommes redevables!—Mme T. B.

1er juillet 1895.

SPENCER, MASS.—Remerciements à la Bonne sainte Anne pour les faveurs ci-dessous accordées : le retour à la santé de mon mari, atteint d'hydropisie ; le changement de conduite d'un de mes enfants adonné à la boisson ; le soulagement pour moi, paralysée depuis plusieurs années.

Je remercie Dieu des faveurs qu'il m'a accordées, et je bénis sainte Anne, par l'intercession de laquelle j'ai obtenu ces grâces.—UNE ABONNÉE.

26 juin 1895.

ST-BONIFACE, MANITOBA.—Je viens remercier sainte Anne pour quatre jeunes gens qui se sont recommandés à ses prières il y a quelques jours : ils ont subi avec succès

des examens universitaires. Ils se recommandent de nouveau à cette Grande Sainte pour bien passer leurs examens à venir.—M. V. G.

24 juin 1895.

MARINETTE.—J'ai obtenu la guérison d'un de mes petits enfants, après avoir fait une neuvaine en l'honneur de sainte Anne et promis de faire publier le fait dans les Annales. Gloire et reconnaissance à cette Bonne Mère!—Dame G. B.

23 juin 1895.

EAST HEREFORD.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Sainte Vierge et la Bonne sainte Anne, accomplir la promesse faite depuis longtemps de publier dans les Annales ma guérison d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs mois.

Amour, honneur à sainte Anne à qui j'ai voué une éternelle reconnaissance!—Dame N. PAQUETTE.

28 septembre 1895.

PAQUETTEVILLE.—Pendant plusieurs mois j'ai donné mes soins à Mme N. Paquette pour la dyspepsie dont elle était atteinte, sans amélioration. Deux confrères l'ont aussi traitée sans succès. Se voyant abandonnée des médecins et condamnée à mourir, elle pria sainte Anne de la guérir et maintenant elle est bien. Je crois qu'il y a du surnaturel dans sa guérison.

F. X. FEUILLETAULT, M. D.

25 septembre 1895.

ST-VENANT D'HEREFORD.—Je dois certifier à mon tour que j'ai assisté Mme N. Paquette au plus fort de sa maladie; elle était tellement faible que j'ai cru devoir l'administrer, pensant qu'elle pouvait mourir d'un moment à l'autre.

Elle a promis de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et de faire publier sa guérison dans les Annales,

si elle obtenait la santé. C'était au printemps dernier. Elle a commencé à prendre du mieux, et elle a pu faire son pèlerinage le 19 août dernier. Depuis ce temps, elle se sent absolument bien.

Actions de grâces à sainte Anne !

L. M. HAMELIN, curé.

29 septembre 1895.

SAINT-HYACINTHE.—Une personne remercie de tout cœur la Bonne sainte Anne pour l'avoir guérie, après une neuvaine en son honneur et un pèlerinage à son vénérable sanctuaire de Beaupré, d'un mal de gorge qui datait de plusieurs mois, et résistait à toutes les prescriptions de la science médicale.

9 août 1895.

LEVIS.—Guérison et autres faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne.—Mme H.

1er juillet 1895.

ST-BARTHÉLEMI.—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'un érysipèle, après la promesse d'un don pour son sanctuaire.—Dame P. B.

BRUNSWICK, MAINE.—M. Uldéric Bourgoing souffrait depuis quatre mois d'un rhumatisme à la jambe. Ne pouvant marcher, abandonné des médecins, il fait vœu de venir à la Bonne sainte Anne, et est guéri presque instantanément. Il vient maintenant rendre grâces à sa protectrice la Bonne sainte Anne.

25 juin 1895.

CHICOUTIMI.—Reconnaissance à sainte Anne !—Dame D. S.

SAINT-FERDINAND D'HALIFAX.—M. Pierre Grenier remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison inespérée de sa jambe droite qui avait été horriblement broyée sous les roues des petits chars à Berlin Falls, il y a environ deux ans.

Après avoir souffert les plus vives douleurs pendant un an et demi, sans amélioration sensible, malgré tous les soins des médecins, le malade eut recours à sainte Anne. Un premier pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, il y a quelques mois, eut pour résultat un soulagement immédiat et très considérable, suivi bientôt d'une guérison entière et remarquable, à tel point que la démarche ne laisse plus soupçonner aucunement le terrible accident. Mercredi dernier, 19 juin, l'heureux protégé de notre Sainte venait lui faire l'hommage de la reconnaissance et déposer en *ex-voto* aux pieds de sa statue les béquilles désormais inutiles.

HARNASBURY, MASS.—Mme L. D. remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une maladie bien pénible dont elle souffrait depuis 15 ans.

ST-CHRYSOSTÔME.—Une demoiselle a été guérie d'une névralgie par l'intercession de sainte Anne.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ.—Je remercie sainte Anne d'avoir ramené la paix dans un ménage qui était sur le point de se séparer. C'est aussitôt après la promesse de le faire publier dans les Annales et de faire trois chemins de croix dans la basilique de Sainte-Anne de Beaupré, que j'ai obtenu l'union de ces deux époux qui sont de mes proches parents.

Gloire et reconnaissance à sainte Anne !—J. L. C. P.

ST-BONAVENTURE.—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une jeune fille qui avait de fréquentes attaques d'épilepsie. Elle reconnaît avoir été guérie par l'intercession de la Bonne sainte Anne et du Bienheureux Frère Gérard, après promesse de publication.—L. P.

QUÉBEC.—Monsieur F. G. reconnaît devoir sa guérison à la Bonne sainte Anne pour un mal d'yeux qui le faisait beaucoup souffrir.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Actions de grâces, 28 ; Conversions, 4 ; Défunts, 2 ; Enfants, 4 ; Familles, 5 ; Grâces temporelles, 47 ; Grâces spirituelles, 12 ; Infirmes, 2 ; Intentions particulières, 9 ; Ivrognes, 6 ; Jeunes gens, 1 ; Jeunes filles, 1 ; Malades, 15 ; Mères de familles, 2 ; Patience et résignation, 1 ; Pères de familles: 2 ; Premières communions, 2 ; Protestants, 7 ; Vocations, 2 ; Guérisons, 37 ; Grâces, 11.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

Mme I. Moreau, Franklin.....	\$ 0 50
Mme I. Duhaut, Hancock.....	0 50
M. A. Labrecque.....	1 00
M. N. Bissonnette, Central Falls.....	2 00
Mme M. Haggerty, Louisville.....	2 00
Mme F. Goulet.....	1 00
Mme C. Doucet, Leeck Lake.....	1 00
Mme S. Prévost, St-Henri.....	
Mme S. P., Montréal.....	

LES REVERENDS PERES TRAPPISTES

OKA, QUÉ.

Etablissement religieux et agricole. Hotellerie
pour retraits, pensionnaires et
visiteurs. Ferme modèle

ÉCOLE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE. ÉTALONS,
BÊTES À CORNES ET COCHONS DE RACES.—

FROMAGES : PORT DU SALUT.

BEURRERIE. CIDRERIE.

Séchage de fruits et de légumes, Vins de messe
et Vins de table

Arbres fruitiers et d'ornements de toutes sortes
en pépinières.

ON DEMANDE QUELQUES AGENTS RESPONSABLES.

S'adresser au

Rév. Père Pépiniériste,

OKA, QUÉ.



CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commencant et après Lundi le 14 Octobre 1895, les trains circuleront comme suit:—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 1.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., (11.50 a. m., samedi excepté), (12.20 p. m., le samedi seulement).

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., (12.55 p. m., samedi excepté), (1.25 p. m., le samedi seulement).

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le mardi et le samedi à 6.15 p. m., arrive à S.-Joachim à 7.35 p. m.

Départ de St-Joachim le mardi à 11.35 a. m., et le samedi à 5.30 a. m.

Le fret pour Beaupré et St-Joachim sera reçu à la gare de Québec le mardi et le samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,
Surintendant.

H. J. BEEMER,
Président.